

La fourniture du Jardin Medecinal.

C H A P. XV.



EST voirement ouurage de Grands, que le dresser des Jardins Medecinaux, ainsi projectés; pour la despenſe neceſſaire à leur fabrique. Neantmoins ſe pourra elle rendre moderee, en raccourciſſant le deſſein, le meſurant au petit pied à la proportion des moyens, comme i'ay dit. A telle entreprinſe, ſertira d'oculaire adreſſe le Jardin Medecinal, qui par commandement du Roy, a eſté dreſſé de nouveau à Montpellier, par M. Richier de Beſeual, Medecin du Roy & profeſſeur Anatomique & Bontanique en l'Vniuerſité de ladite ville, lequel il a heureuſement mis en ſi bon eſtat, qu'ayant avec frés moderés, accomodé le lieu à tel vſage, diuers en ſa ſituation, il l'a finalement remply de ſimples & herbes Medecinales de toutes ſortes, domeſtiques & eſtrangeres, recherches & près & loin, & en ſi grande abondance, que ſa docte curioſité, & grande diligence, meritent beaucoup de louange, pour le profit qui en reuiet au public.

APRES auoir dreſſé le logis, conuiet le meubler. Les meubles de noſtre Jardin Medecinal, ſeront les Simples & herbes Medecinales, telles que ci-aprés ie les ay enrôlées, qu'on peut aiſement recouurer. Laiſſant place au Jardin, pour y loger celles qui de iour à autre, pourront venir de nouveau à noſtre cognoiſſance, des païs loingtains, rares & exquiſes, & autres ſeruans à noſtre intention. Ie les ay diſtinguees ſelon leurs naturels, à ce que ſans conuſion toutes ſoyent bien logees chacune avec ſa ſemblable en l'aſpect du Ciel, qu'elle deſire. I'ay auſſi noté le moyen de les eſleuer: de meſme les proprietés & vertus de chacune plante, eſcrites au texte, ſans les vouloir marquer par annotation au marge, afin d'euiter telle importune reditte. Au diſcours deſquelles herbes, y a grande matiere de remercier Dieu, du ſoin qu'il a des hommes: pour la conſeruacion de la vie deſquels, & pour les deliurer de maladie, il leur a donné infinies herbes & plantes, dont les admirables vertus rauiſſent l'entendement humain.

ANGELIQUE, tel nom a eſté donné à ceſte plante, à cauſe des vertus qu'elle a cõtre les venims. S'en treuue de deux ſortes, l'vne ſauuage, l'autre domeſtique. La ſauuage croiſt par les lieux moites; & la domeſtique, ſe ſeme denant & après l'Hyuer, en Jardin cultiué & arrouſé en la ſecheſſe. Ceſte herbe contrarie à toutes infections. Eſt tres-vtile en temps de peſte, tenant en la bouche de ſa racine: & à ce que cela ſoit agreablement, on la conſit avec ſucce, au ſec, corrigeant par ce moyen la ſauuagine de ſon gouſt, Guerit les morſures des ſerpens & chiens enragés. Fait cracher les humeurs ſuperflues, nettoyant l'eſtomach. L'eau qui en eſt diſtilée, ſert aux choſes ſudjites, & à tenir la perſonne iouiſſement. Ses fueilles appliquees au front, chaffent le mal de teſte.

VALERIANE, ſe delecte en bonne terre bien labouree & fumee, auſſi arrouſée. L'on s'en engeance plus facilement par plant enracinee, que par ſemence,

ORIENT.

O R I E N T. semence, laquelle sera employee defaillant le plant. Le Printemps & l'Automne en sont les saisons : moyennant lequel traictement, s'en montera hautement en tige, comme l'on desire en ceste plante. Est propre contre la douleur de costé : à prouoquer les vrines, & les fleurs des femmes. Le goust de ceste herbe, est agreable aux chars, la mangeans avec appetit.

PAIN-DE-POVRCEAV, ceste herbe est ainsi ditte parce que les pourceaux se passent de ses racines, les fouillant dans terre avec affection, pour le goust qui leur en agree. En Latin est diuersement nommee, *Rapum, Tuber, Umbiculus terra*. Elle demande terre grasse, & humide, bien labourée, afin de nourrir ses grosses racines, ressemblans à la raue. La grande chaleur nuit à ceste plante, c'est pourquoy elle cherche les ombrages, & perd ses fueilles au mois d'Aoust. Le jus de ceste herbe, sert contre la colique: contre l'hydropisie : purge le cerueau: lasche le ventre: esclaireit la venë: ouure les hemorroïdes : arreste le siege lasche & pendant: desopile le foie & la rate. Son eau est bonne contre les venims & poisons : contre le flux de sang. Sa racine trempée en huile rozat, & iceluy instillé dans l'oreille en petite quantité, guerit la surdité : & aussi les vlcères vieilles & des oreilles & des autres parties du corps. La decoction de sa racine beuë, prouoque les mois aux femmes : oste les raches du visage causees par le Soleil : fait reuenir le poil és lieux pellés de la teste.

QVEVEDE-CHEVAL a prins ce nom à cause que son herbe ressemble aucunement le poil de la queuë d'un cheual. Aucuns nomment ceste herbe, *Aspresta*, pour sa grande aspreté & rudesse du manier, dont les ouuriers imagers, peigners, & autres faisans choses delicates, se seruent pour polir leur ouurage l'en frottant. Il y en a de deux especes, l'une plus grande que l'autre. Toutes deux demandent terre grasse & marecageuse, sans se soucier de culture. Son jus mis dans le nés, estanche le sang qui en sort: de mesme fait des menstrues des femmes, mis en pessaire. Sa decoction faite en eau ou vin, guerit la dissenterie : prouoque l'vrine. Ses fueilles broyees, appliquees sur les playes, les consolide tres-bien. Son herbe & la racine, soulagent ceux qui sont trauaillés de la toux.

ARGENTINE, les fueilles de ceste herbe, sont comme argentees en leur renuers, d'où est venu le nom de la plante. Elle souffre plus aisément la negligence du lardinier, que la maigreur de la terre: pour laquelle cause, se loge naturellement és prés herbús, gras & humides, d'où la planté se retirera au printemps, pour la loger au jardin Medecinal. Sa decoction prinse par la bouche, sert contre la dissenterie : à rompre la pierre : à guerir les vlcères estans dans le corps. Et son eau, à nettoyer la face & les mains.

DENT-DE-CHIEU, en Latin, *Gramen*, l'appellation prinse à *Gradendo*, d'autant que ceste plante, pour sa fecondité, auance tous-jours comme en marchant, prenant racine par tous ses noeuds seulement en touchant terre. Ne vient qu'en bon fonds, bien cultuié : mais aussi y estant vne fois logee, l'on ne l'en peut des-engeancer, les bons jardins & vignobles en estans importunés. La decoction de ses racines bouillies en eau, rafraischit les febricitans : chasse la vermine des enfans : desopile : fait vriner : rompt le calcul.

SOPHIA ou *Thalictum* en Grec *Thalictum* s'esteue en terre seche avec peu de

de culture, par semence ou plant enraciné. Sa graine puluerifée prise en vin **Orient**: est singuliere contre toutes euacuations desordonnées de sang, soit du nez, de la bouche, ou d'ailleurs, mesme contre la dysenterie. Laiche le ventre: Fait porter gayement les enfans aux femmes.

Pisse-en-lit, autrement; Oeil-de-bœuf, pour la ressemblance que ses fleurs ont avec l'œil de tel animal: ressemblent aussi à celles de la Camomille, mais sont plus grandes. Ceste herbe, croist d'elle-mesme à l'entour des maisons: S'edifie par semence, & par plant enraciné, au Printemps ou en l'Automne. Les fleurs de ceste plante, prises en breuage, sont bonnes contre la jaunisse. En cataplasme, resoluent les durtés. La decoction de ses feuilles en eau, beue, fait vrirer. Le mesme font les bouillies en huile, appliquées chaudement sur le petit ventre.

Mumillio, d'elle mesme s'engancee en lieu bas & aquatique, sans aucune culture: Neantmoins l'on la tranplantera par sejetions enracinés & par semence avec, comme viendra mieux à propos. Ceste herbe est ainsi appelée, à raison que ses feuilles ressemblent à desieus, en Latin dits, *Mummi*. L'eau qui en est destillée est singuliere pour rétirer le boiau avalé: aux dysenteries; aux vomissemens de sang: aux fleurs des femmes, à ces maux estans propres la decoction & la poudre de ses feuilles & racines dessechées: Les feuilles & fleurs seioies, & dessechées & dessechées aussi; conglutmans & consolidans toutes ulcres.

Bouillon-blanc, de terre sablonneuse & pierreuse, est celle où ceste herbe se desleue le plus bien, qu'elle desleue aisés facilement en autre endroit. De plusieurs sortes de Bouillon y'a-il, qu'on desleue par graine le semant au Printemps. Les racines de ceste herbe, pilees & beuës avec du vin; arrestent le flux de ventre. La decoction de toute la plante, sert contre la touë, touë, spalmes: douleurs de dents, venims. L'eau qui est distillée de ses fleurs, oste la goütre: coze de la face: gratillon: marques de brusure. Ses fleurs appliquées sur les hemorrhoides avec jaütre d'œuf, les arrestent. Le jus de l'herbe & des fleurs, exprimé, appliqué sur les verrues; les ostent: & fait perdre: chaffé la sieste quart d'heure.

Centaurée, ceste herbe a prins son nom de Chyron, Centaure; qui en fut guéri de l'indolence, qu'il auoit receue en un pied, par une fleche en poisonnée qui luy tomba dessus, maniant des armes de Hercules son hoste. Elle est ainsi appelée, soit de terre, soit de la grande abiection. Ne vien qu'au commencement de l'automne & bon trainement, requerrant d'estre logée en terre bien fertile. Elle se sème par plant enraciné, & par semence, ainsi qu'il viendra mieux à propos. Ceste herbe se desleue par racines pilees & appliquées sur grandes plaies, les bestes & de toutes vieilles plaies. En font consolidées. Sa graine desleue d'apoplexie, vieille durté, & guerit malignes verrues. Sa decoction est bonne aux rhumes & fluxions. Prouoque les fleurs des femmes, sans former le ventre. L'enfant mort: purge les humeurs phlegmatiques causés de la matrice: soit viciés: seche le lait au uic: tue les vers qui se font par le ventre & consolide.

Si on s'engancee de ceste herbe, par graine au Printemps, elle est bonne en culture. Elle se desleue la dysenterie, & la touë, & le flux de sang, & consolide les plaies.

MILLE

MILLEPERRIERS s'accroissent gayement en bon fonds, plus humide que sec non cultivé, comme prairie, d'où l'on en tire la plante, pour la loger au Jardin après les froidures. A cause de l'abondance de ses petites faucilles, qui sont sans nombre, elle est ainsi nommée & par les Grecs, *Serratias*; c'est à dire militaire, à cause qu'elle guerit toutes playes faites par le fer: doncques estant fort vile on vas armée. Ceste herbe se joint avec beaucoup d'effluviales nés des bœufs, couppés par la charnue en labourant. Est bonne contre la dysenterie: contre toute excessivité evacuation de sang, du nés, de la bouche, des menstrues des femmes: guerit la chaude pissée aux hommes, & les fleurs blanches aux femmes. Avenant qu'on s'en serve pour estancher le sang suant du nés, l'herbe sera fourrée dans le nés, le tronc couppé près de la racine, le premier: & desirant le provoquer ce sera par le contraire, car la pointe de l'herbe sera là employée. La diverse application d'icelle produisant effets divers. La poudre de ceste herbe dessechée, est tres-bonne contre la vieille toux.

REPRINSE ou Orpin. Ceste herbe est aussi appellée, *Tephium*, & *Brassica major & minor*. Elle croist facilement par tout où l'on desire la loger, insiques aux fentes & crevasses des murailles, mais vient plus grande près des eaux, qu'en lieu sec & aride. Là doncques nous la logerons au Printemps par semence, à fause de plante. Arreste le flux de sang: consolide les playes, mesme les vicerés interieures. Elle est aussi vn souverain & singulier remede, pour tous qui sont tourmentés de hernie ou descente de boiau.

CHARDON-NOSTRE-DAME, ou Chardon-argenté, ou Espine-blanche, est appellé en Latin, *Carduus*: il demande bonne & grasse terre. Par semence l'on l'esleue au Jardin, la jettant dans terre au Printemps. Sa decoction est bonne contre la douleur des dents: contre mal d'estomach: crachement de sang: colique passion; mal & flux de ventre.

CRESPINETS, espece de Romme dite, *Polygonum*, croist par tout lieu non cultivé, toutesfois mixte en terre humide, que seche, y estant planté par racine, & après entretenu par labourage. Proffit à ceux qui crachent le sang: qui difficilement vrinent & goutte à goutte: qui ont flux de ventre: qui ont douleur d'oreille, guerissant leurs vicerés & deslechant la matiere boucuse qui s'y engendre. Aussi est bonne ceste herbe, contre les infusions & inflammations de la dysenterie & autres evacuations desordonnées.

Consire, ou grande Consolide, est plante de terre humide. Tel nous le choisissons, s'y semant au Printemps, par fause de plant enraciné. Par d'ailleurs est appellée, *Rasqueté*, d'autant que communément elle fleurit vers Pasques. Suyvant l'etymologie de son nom, ceste herbe a vertu de consolider les playes. En cataplasme appaise la douleur des goutes. La poudre de la racine remet le boiau avalé des enfans, & appaise leur flux de ventre.

Elatine ou Velaote, croist communément parmi les bleds, estant grande quand l'on les moissonne. Aucuns estiment que ce soit le Concombre sauvage, dont le suc est par les Grecs appellé *Elatium*. Nous en prendrons là du plant, & le logerons en nostre Jardin, en l'Automne ou au Printemps. Ceste herbe est singuliere à guerir les blessures faites en tranchant, s'en servant heureusement les moissonneurs, quand ils se blessent avec leurs faucilles

fautilles qui l'ont mise en reputation, ainsi que par accident plusieurs belles sciences ont esté mises en euidence. L'eau qu'on en destille, est singuliere pour esteindre toutes rongnes, gratelles, dartres, voire le cancer des mammelles des femmes. Guérit les yeux larmoyans & les esclaireit. Arreste les flux de ventre: vomissemens: desleche l'eau des hydropiques: guérit les fleurs tierces & quartes. Restraint les fleurs des femmes, & sous autres flux de sang: & est propre à ôster la noirceur de la langue des travaillés de fièvre continue, estant laue d'icelle eau.

Hieble est espece de Sureau, en Latin appellee, *Ebulus*. Ceste herbe a fleur presque semblable à celle du Sureau, mais plus tardive. Elle s'engancee presque par tout, toutesfois mieux en terre grasse qu'en maigre: & facilement par boutures & rejetons sans nulles racines. Elle purge la colere & le flegme, cuite & mangée en potage comme chous ou bettes. La poudre de sa graine aussi prinse avec vin à beaucoup d'efficace: & encores plus l'huile de ladite graine. Sa racine cuite en vin & mangée avec les viandes secourt les hydropiques: ramollit & ouvre le conduit de la matrice. La decoction de l'herbe appaise les douleurs de la gourte & de la verolle.

Mercuriale mâle & femelle, demande terre bien cultivee, & se plaist es vignobles, où toutesfois elle noit beaucoup, donnant au vin senteur desagréable, pour laquelle cause, les bons mesnagers taschent de s'en desengancer avec pareille affection, comme ils desient l'esseuer au jardin medocinal, l'ostant d'ou elle importune, pour la mettre, où elle sert. Sa decoction purge la cholere & superfluités: lache le ventre, employee principalement en clystere. Le jus de ceste herbe fait perdre les verués: aide à la conception: prouoque les mois des femmes: & les deliure de l'arriere - fais.

Chausserrape ou *Colicirapa*, autrement *Carduus stellatus*, est plante peu delicate, venant sans culture es lieux aspres. Par racine & par semence l'on s'en engancee avec facilité, au Printemps & en l'Automne. La principale vertu de ceste plante, consiste à la graine, laquelle puluerisee, beuë en vin fait vriner & fortir la grauelle: & ce avec violence jusques au sang, si l'on n'est moderé à son usage. Mesme operation fait la decoction de telle graine, mais doucement sans importunité.

Plantain, il y en a de trois especes, à feuilles rondes & longues plus ou moins les vnes que les autres, & toutes de si facile esseuement, que par tout où voudrés les serés croistre, & par plante & par semence. Ceste herbe est propre contre la fièvre tierce: contre la bruyure: & a restreindre le sang avant par le nés, se servant & des racines & des feuilles de ceste plante, separement & mesles.

Dictam, est plante de terroir sec & aride: en tel choisi l'on la logera & par plante & par semence, ainsi que mieux s'accordera, soit au Printemps soit en l'Automne. Ceste herbe avec sa racine, est bonne contre la peste & autres venins: nettoie les reins & la grauelle: prouoque l'urine, & les mois des femmes: fait sortir l'enfant mort & l'arriere - fais: tue les vers des enfans.

Bource-à-pasteur, est herbe peu delicate, car sans nul soin, elle s'engancee par tout, jusques sur les murailles. Sa decoction employee en clystere, sert pour arrester le flux dysenterique, appaise les crachemens. Bain fait de ceste

ceste herbe; retient le flux excessif des mois des femmes. Son jus est utile à la guetison des vlceres és aureilles: arreste le sang coulant du nés. Sa seule herbe portee à la main a aussi semblable propriété: tant est-elle effi caciense en cest endroit.

Cheueux. de Venus, d'autant que ceste herbe embellit les cheueux; parce que les Anciens peignoient leur Déesse Venus avec belle chevelure, ce mot de *Venus*, y est ajoüsté. Elle est appelée en Latin *Adiantum*, *Callitrichum*, *Polytrichum*, & autrement, mais les Apoticairez ne la nomment que, *Capilli-Veneris*. Ceste herbe croist joignant les fontaines, en país plus chaud que froid. Auprés donques de la fontaine, nous logerons ceste exquisite & plaisante plante, en lieu couuert du Soleil, non toutesfois exposé au froid ni au vent, és trous & murailles de la fontaine, comme estant ce, son plus agreable logis, à cause de la fraischeur de l'eau qu'elle attire à soy. Par plant enraciné est le seul moyen de s'en engeancer, ne faisant aucune graine. Ceste herbe est fort recerchée pour l'abondance de ses vertus. Elle est employee aux apozemes purgatifs. Elle brise la pierre, & la grauelle, fait vrinet. Est bonne contre les morsures des bestes venimeuses. Prouoque les fleurs des femmes. Estanche le flux de sang coulant du nés. Remplit les places vuides de poil. Guérit la tigne: consume les lendes qui viennent en la teste, & ce avec lexiue faite de son herbe. Sa decoction beuë est souueraine pour conforter les asthmatiques: ceux aussi qui ont la jaunisse.

Les Simples de l'Occident.

OCCI-
DENT.



L A RENOUEE, ainsi dite à cause de ses branches ayans plusieurs nœuds prés à prés l'un de l'autre, en Grec, *Polygonon*. Il y en a de trois especes, d'or l'une est appelée, Crespinette. Ceste herbe abonde en brancheage, mais fort debile, dont elle traine par terre. Est de facile esleucement, car soit ou de plant enraciné, ou de branche, ou de graine, & en quelle saison, Printemps ou Automne, se prend tres bien: vient aussi en toute terre; mieux toutesfois en humide qu'en sèche, & s'entretient avec peu de culture. La vertu de ceste herbe est d'arrester le flux des menstrues des femmes, ecluy des dissenteries, du nés, de la bouche & autres desordonnees euacuations de sang. Est de grande efficace contre les vlceres des aureilles, les dessechant: contre les playes recentes & seigneuses: contre le venim: contre l'ardeur d'estomach: contre la retention d'vrine.

Scabieuse demande lieu non cultiue, plus sablonneux qu'argilleux, plus humide que sec. Estant logee au lardin en endroit approchant à son naturel, y profitera tres-bien, bien qu'en lieu ombreux. Ce sera par semence ou par plant enraciné, ainsi que mieux viendra à propos, qu'on s'en engeancera, & entretiendra avec peu de culture. Le Printemps est la saison de la mettre en terre, où elle dure plusieurs annees, pourueu qu'en cueillant le tige pour s'en seruir à distiller & à autres vsages, l'on n'en arrache les racines (comme aucuns mal-aisés font) ains les laisse dans terre pour rejeter de nouveau. Tout ce qui est en ceste plante, est profitable: sa racine, ses tronçons, ses fueilles, les fleurs, son jus, son eau, sa decoction. L'eau distillee de toute la plante, benë avec theriaque, est salutaire contre tous venims, dechargeant l'estomach. Seule chasse la fièvre dès son commencement. Le jus a meisme

VERTU

vertu, voire iusques à chasser la peste. Aussi la conserue de ses fleurs faite au sucre. Liniment fait avec ius de scabieuse & beurre frais, est bon contre les gratelles, dartres, lentilles, & autres maux s'attachans au cuir. Poudre de la racine de ceste herbe, se garde long temps, laquelle vilement l'on employe au defaut du ius & de l'eau. OCCIDENT.

AIGREMOINE, est appellee *Eupatorium*, d'Eupator Roy, qui premier la mit en reputation, & parce aussi, que le foye est nommé, *Hepar*, auquel ceste herbe sert de singulier remede. Ceste plante se delecte en bon fonds, non sec ni trop humide, ni trop exposé au Soleil. Et par semence, & par plant enraciné, facilement l'on s'en engeance au Printemps & en l'Automne. Sa decoction est bonne contre la dysenterie: morsure de serpens: contre la gratelle & demangeon: desopile le foye: tue les vers: guerit les cheuaux poulifs: & la toux des brebis. Guerit efficacement & avec promptitude admirable, les meurtrisseures des yeux, appliquant l'herbe & le ius sur le coup, là avec vne bande la retenant pour quelque peu de temps. Sa racine appaise le mal des dents, seulement la tenant entre les dents douloureuses. Sa graine beuë en vin rouge, sert à la guerison de la dysenterie. Et l'eau distillée de toute la plante, racine & fueille, à celle des maladies susdites.

FUMETERRE, en Latin, *Fumaria*, parce que son ius fait pleurer les yeux comme la fumee. Elle est semee en bonne & grasse terre au Printemps, desire la bonne culture & l'arrousement en la secheresse. Par le seul frotter les yeux de ceste herbe, la veuë en est esclaircie. Sa decoction purge la cholere, par les vrines: desopile le foie: nettoie les humeurs adustes: est bonne contre la grauelle.

FOYGERE, vient en terre sablonneuse, toutesfois humide. Il y a masse & femelle. Ne fleurit ne graine, contre la commune creance du vulgaire ignorant, qui tient ceste herbe fleurir & grainer la veille de la saint-Jean d'Esté. Par plant est le seul moyen de s'en engeancer. Sa decoction est bonne contre la vermine: sert aux femmes à enfanter, & à prouoquer leurs mois. La poudre de ceste herbe, dessèche les playes.

MOYRRON desire bonne & grasse terre, humide non seche. En ceste plante se voyent masse & femelle, qu'on distingue par la couleur de leurs fleurs, le masse les portans incarnates, & la femelle bleuës. Par semence l'on s'en engeance, mais plustost par racines, dont l'on treuve en abondance par les prairies. Comme diuerses en sont les fleurs, aussi diuerses propriétés a ceste herbe. Les inflammations & obscurité des yeux, aussi les inflammations des parties honteuses, sont gueries par le mourron à fleurs rouges; lequel fait aualer le boiau du fondement quand on l'en frotte: comme par le contraire, iceluy boiau est retenu par le mourron à fleurs azurces; qui en outre, tue les cirons des mains, & en guerit la gratelle, quand on laue les mains de l'eau où telle herbe aura bouilli.

SERPENTAIRES. Il y en a de deux sortes, l'une grande, l'autre petite. Ceste herbe a esté ainsi appellee à cause du serpent qu'elle represente en sa figure, le sommet de la plante semblant la teste d'un serpent, & son tige moucheté & rascheté de rouge & de iaune, luy en marque presque la couleur. Deux autres causes luy donnent aussi tel nom: l'une, que ceste plante sort de terre au Printemps, & se recache en l'Automne, comme fait le ser-

OCCIDENT. pent. Que les serpens fuient celuy qui porte ceste herbe, & que son suc donné à boire, est singulier remede contre la morsure des serpens. Ceste plante demande bonne terre & humide, ne se logeant iamais en mauuaise & seche. Semblable lieu luy apprestérons-nous au iardin, l'y plantant ou semant, selon la commodité qu'aurons de plant ou de semence. Ses racines sont bonnes contre la courte haleine, & tous difficiles: contre les vlcères malings. La decoction de ses fueilles, arreste les fleurs des femmes. Leur suc esclaireit la veuë, & fait fondre les verrues; & le fruit, les chancres. Les fueilles de ceste plante, preseruent les fourmages de corruption, quand l'on les enuelope.

GLETRON ou Glouteron, dict aussi Bardane & *Personata* en Languedoc, Lampourde, vient facilement de racine & de semence en terre seche & maigre, sans beaucoup se soucier de culture. Contre les flegmes pourris & crachement de sang, est bonne la graine de ceste verbe, beuë en vin ou potage: appaise les douleurs des iointures causees de coup: rompt le calcul: arreste la dissenterie. Sa fueille broiee & appliquee sur vieux vlcères, les guerit & aussi oste le venim procedant de morsure de chien entagé, de serpent, & d'autres bestes malignes. Et y aioustant la graine & les racines, le tout appliqué sur les escroüelles, y sert de bon remede.

SCROPHVLAIRE, a prins ce nom des Escroüelles, nommées Scrophules, qu'elle guerit. Est herbe de terre humide & marescageuse, ne pouuant viure en seche. Tel lieu donques nous luy preparerons, & dont le fonds fera fertile, l'y semant au mois de Mars, si n'aons la commodité de plant enraciné. Sa principale vertu, est de guerir les escroüelles, comme a esté dit, les frottant d'un vnguent qui se fait des racines de ceste herbe.

ARRESTE-BOEUF, herbe cogneuë des laboureurs, par eux ainsi premierement appellée, pour l'empeschement que ses racines lui donnent en labourant, iusques à arrester les bœufs. Elle est des Grecs dite *Ononis*, à cause que les asnes, appellés *Onos*, en ladite langue, se veaurent agreablement sur ses racines. Vient en toute terre, mais non tant fort en maigre & seche, qu'en grasse & humide, desirant aussi le frequent labourage. Par racines l'on s'en engencera au Printemps ou en l'Automne. L'escorce de sa racine nettoie la grauelle, rompt la pierre, prouoque l'vrine. La decoction de sa racine oste les douleurs des dents: auance les mois des femmes; desopile la rate & le foye. L'eau qui est distilée de ceste herbe avec sa racine, sert à tous ces remedes-là, & tres-opportunément durant l'année defaillans les herbes.

PILOSELE, se plaist en terre sablonneuse & seche, & de n'estre beaucoup cultiuee. Là donques nous la logerons, & ainsi la traiterons; mais ce sera plustost par plant enraciné que nous-nous en engencerons, que par semence; & au Printemps qu'en l'Automne. Ceste herbe sert à guerir la dissenterie: & le flux de la matrice: aussi à consolider les playes. Elle constipe tellement les bestes à laine qui en mangent, que le plus souuent elles en meurent. Le ius de ceste herbe est employé à la composition d'une trempe pour espee & cousteaux, si excellente, que les instrumens qui en sont préparés, coupent le fer comme bois, tant il est efficaceux.

ABSINTE Romain ou Pontique, Marin & Vulgaire, est dict aussi Aluine.

Aluine pour la grande amertume, comme celle de l'Aloës: aussi, Fort, c'est OCCIDENT. à dire, fort amere, ainsi distingué & appellé. Le pais de Xaintonge est remarqué pour la production de telle plante, où elle croist en perfection de bonté. Ceste herbe veut terre de moyenne fertilité, plus sablonneuse qu'argilleuse. Se sème & se replante assés facilement en la Primevere, & demeure au Jardin plusieurs années en estat, sans ressemmer. Elle est souveraine pour conforter l'estomach appliquee dessus, l'ayant au preallable vn peu amortie sur vne tuille eschauffee. L'usage du vin où la vertu de ceste plante aura esté infuse, est de mesme efficace. Sert aussi contre le venim de mauuaises viandes & corrompues, comme champignons, poissons, chairs, fruits mal qualifiés. Sa graine tue les vers dans le corps des enfans, & des grans avec: specialement celle de Xaintonge, comme dict est, à telle cause appellee aussi, la mort aux vers, & des Apoticairez, *Semen contra*; voulans dire, *contra vermes*, pour l'excellente vertu qu'elle a contre la vermine. La conferue qui se fait des tendrons de ceste plante avec du sucre, est merueilleusement bonne contre la vieille hydropisie. L'onguent qui en est composé guerit les nouvelles playes & les vlcères de la teste. La decoction de son herbe, prouoque l'vrine & les mois des femmes. Son ius guerit le venim de la piqueure du scorpion, du serpent de la museraigne: son parfum, le mal des aureilles.

QUINTE-FVAILLE, ce nom procede des cinq feuilles que ceste herbe porte en chacune queue. Elle croist en tous lieux, mieux toutesfois, en terre de passable bonté & humide, qu'en trop maigre & seche. Là nous esleuerons par plant enraciné, plustost que par semence, au Printemps ou en l'Automne. Sa decoction bouillie iusqu'à la consommation du tiers, tenue en la bouche, appaise la douleur des dents: arreste les vlcères pourris de la bouche, & les alpretés du gosier: guerit le haut-mal: arreste le flux de sang diftenterique: est bonne contre la poison & air pestilent: contre la iaunisse, & opilation du foye.

EV FRAIZB, vient de racine, plus facilement & plus seurement que de semence: se plaist en terre legere & humide non exposee au Soleil. Elle est aussi appellee, Luminete, pour estre sa vertu d'illuminer & esclaircir les yeux. Aussi sont-ce ses principales vtilités, que de chasser l'obscurité & esblouissement de la veuë: à cela estant fort propre la poudre de son herbe dessechee. En outre, ceste herbe conferme la memoire.

ESCLAIRE, en Latin, *Chelidonium*. Ce nom d'esclaire est donné à ceste herbe, à cause que d'icelle les Atondelles guerissent leurs petits de l'esborgnement, selon la commune creance. Elle demande d'estre semee vers la fin de l'Hyuer; & sortie de terre: son tige estre coupé rés de terre, apres couuert d'vne tuile, pour contraindre les racines à se renforcer: moyennant cela, demeurera en bon estat quelques années, pourueu qu'elle soit en terre de moyenne bonté, non trop exposee au Soleil. De deux Esclaires y a-il petite & grande; ceste-là aussi ditte herbe aux escroüelles, pour estre propre à la guerison de tel mal. La grande esclaire est singuliere pour la veuë, pour la conforter, pour esclaircir, pour la retenir; ostant la taie de yeux & autres empeschemens. Guerit les dattres, les gratelles, les vlcères: la teigne des petits enfans: la iaunisse: appaise les douleurs de la matrice.